

déclicphoto

■ tout comparer, bien choisir, mieux utiliser ■■

n° 85 ■ décembre 2012

NIKON D5200 LA RÉVÉLATION ?



TESTS VÉRITÉ

Pentax K-5 IIs : abouti !

Sony NEX-5R : en ligne...

Nikon 1 J2 : efficace ?

Nikon P7700 : polyvalent !

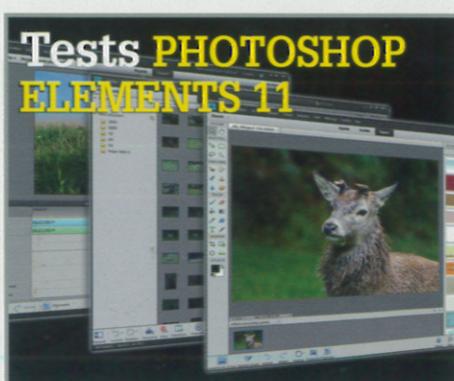
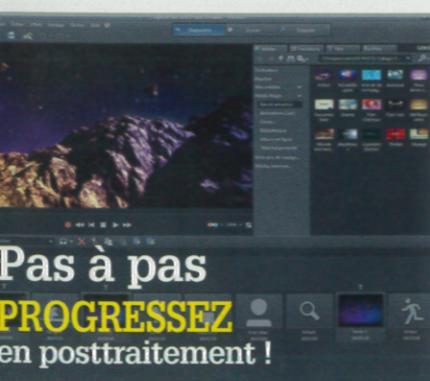
Panasonic Lumix FZ 200 : le retour !

Pratique Grand-angle

CADRER, COMPOSER, CORRIGER, CHOISIR...

TOUS LES CONSEILS POUR DE MEILLEURES PHOTOS !

DOSSIER
SPÉCIAL
28 pages



France métropole 5,50 € / DOM 6,50 € / Belgique 6,50 €

L 18336-85 - F. 5,50 €



Digitia media



■ RÉFLEXION SUR L'AUTO PORTRAIT
© RICHARD VANTIELCKE ■ ■ ■ « Cet autoportrait est la combinaison de deux obsessions dans mon travail : les thèmes du miroir et du double. Cette photographie a été réalisée en deux étapes avec le montage de mon reflet dans le miroir en postproduction. »

Jouer avec son image

Passer devant son propre objectif ?
Ces trois photographes ont choisi d'être leur modèle
pour jouer de leur image et réaliser un portrait qui
leur ressemble, instantané au résultat entièrement
subjectif mais avant tout... artistique.

// texte // KARINE WARBESSION //

Arnaud Delrue

Arnaud Delrue découvre la photographie à l'université par le laboratoire noir et blanc. Il effectue une année d'arts plastiques, puis entre dans une école de photographie. L'autoportrait constitue pour le photographe un outil. Sa démarche est assez proche de la performance. www.delrue.fr



Florian Beaudenon

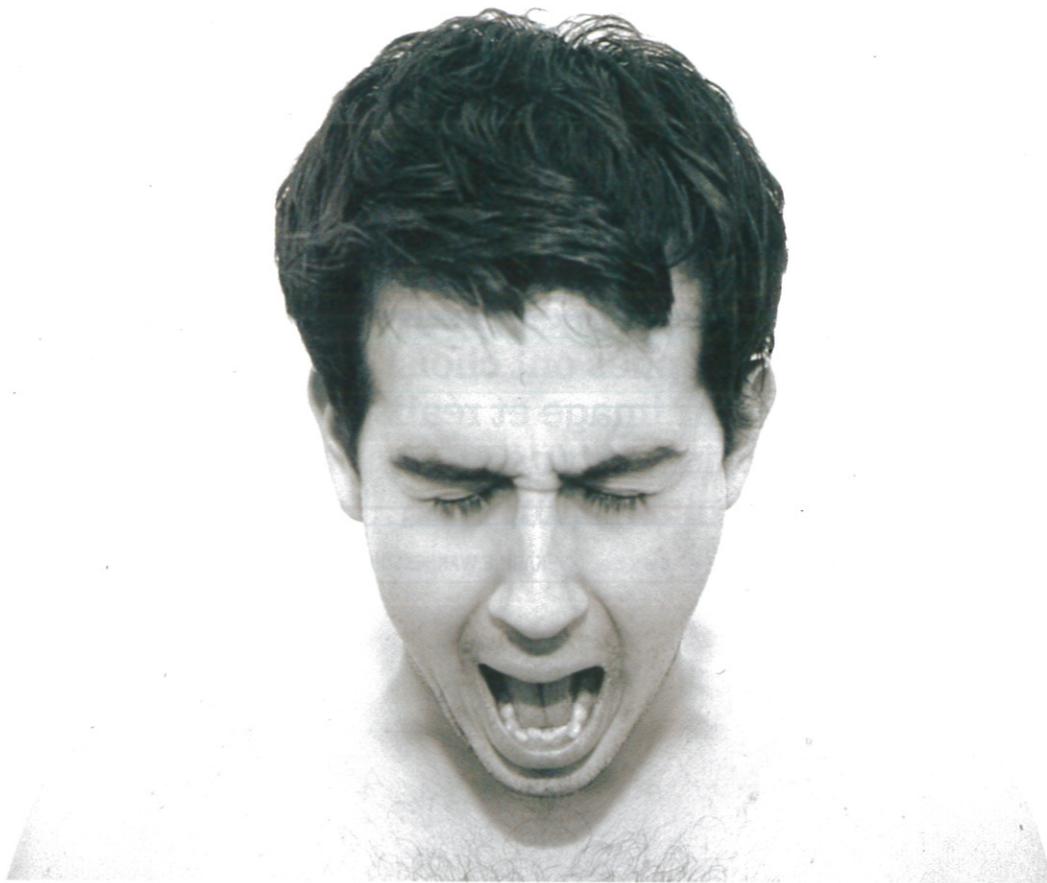
Florian Beaudenon a découvert la photographie numérique pendant ses études de multimédia. Ses autoportraits ont tout d'abord été un moyen de s'accepter, « souvent en train de faire l'imbécile ». Puis cela devient pour lui un moyen de faire passer ses émotions. <http://florianbeaudenon.fr> et <http://instant-life.com>



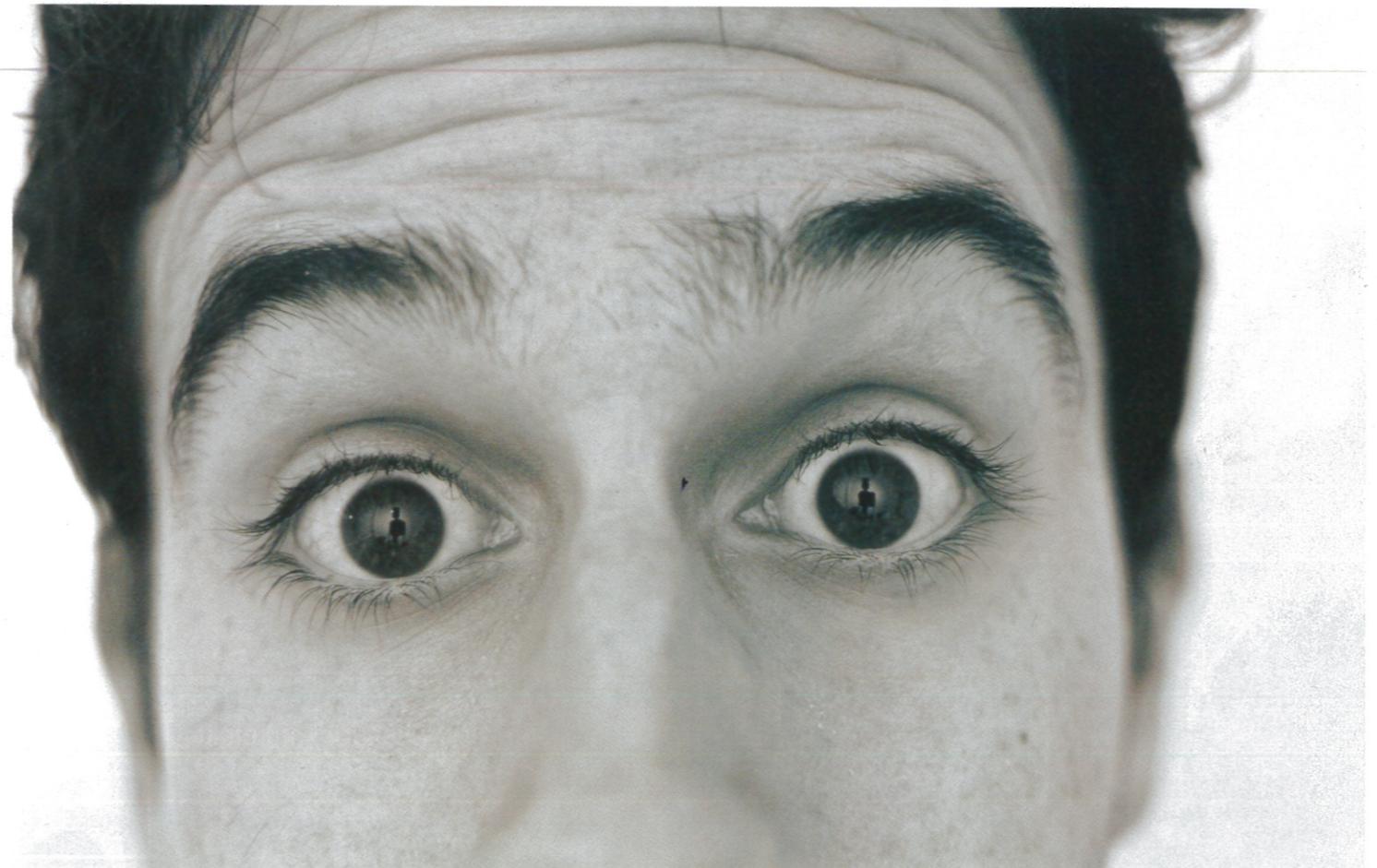
Richard Vantielcke

Photographe free lance, Richard Vantielcke est un passionné de l'image (cinéma, peinture, animation, jeux vidéo), la photographie est devenu pour lui le média le plus simple à manipuler pour s'amuser à créer des « messages visuels ». www.ludimaginary.net





CAS 1 ■ MISE EN SCÈNE MINIMALE © FLORIAN BEAUDENON, CRI. « Une mise en scène limitée au strict minimum, pour se concentrer uniquement sur l'expression du visage. »



CAS 2 ■ JEUX DE REFLETS © FLORIAN BEAUDENON, REGARD FOU. « Un regard expressif et une étrange-silhouette au fond de l'œil pour susciter la curiosité. »

Qui n'a pas, un jour, réalisé un autoportrait à l'aide d'un téléphone portable pour agrémenter son profil Facebook ou celui d'un autre réseau social ? L'autoportrait est par défaut le genre que tout individu va un jour aborder, qu'il soit photographe ou non.

Jeux de double et de miroir

Premier intérêt très pragmatique avec l'autoportrait, le photographe est aussi le modèle.

« Pas besoin de convaincre quelqu'un de poser pour soi, pas besoin de lui expliquer le résultat que l'on veut atteindre, pas de perte de temps pour ajuster un planning de prise de vue. On a une idée, on peut la réaliser à l'instant même », confie Richard Vantielcke. Une liberté qui permet de se jouer de l'image et encore plus, de sa propre image.

« Pour moi, l'autoportrait est un moyen de gommer le personnage, le sujet photographié, l'aspect documentaire de la photographie. En enlevant le particulier, l'anecdote, j'essaie de parler à tout le monde », ajoute Arnaud Delrue.

Pour Florian Beaudenon, l'autoportrait aide à s'accepter, mais constitue aussi un repère dans le temps, comme un changement de cap. « Je ne sais pas si l'on peut dire que cela est narcissique, mais oui, je fais ces photos avant tout pour moi, explique-t-il. À chaque fois que l'on se regarde dans le miroir pendant sa toilette ou lorsque l'on essaye des vêtements dans un magasin, on réalise inconsciemment un autoportrait mental. »

Il y a un jeu de placement avec le cadrage naturel proposé par le miroir, chacun se met en valeur avec la lumière, joue un rôle en mimant un sourire charmeur ou une grimace... Mais le genre reste particulièrement codifié, mais extrêmement ludique permettant de manipuler à loisir sa propre représentation, le plus souvent avec humour... Pour Richard Vantielcke, tout l'intérêt porté à l'autoportrait se trouve dans le challenge de dépasser le simple exercice de style et de pousser le genre dans son retranchement en détournant ses codes. « Les toiles du peintre surréaliste René Magritte (...) ont toujours été

une source d'inspiration inépuisable pour mon travail. Le tableau *La reproduction interdite* (1937) où un homme se regarde dans le miroir et n'y voit pas son visage, mais son dos est sans doute à la base de ma fascination pour l'autoportrait. J'ai toujours été attiré par ce rapport qu'entretient l'autoportrait avec les thèmes du double, du miroir, et sur les multiples niveaux de lecture qu'il permet d'aborder ».

D'un point de vue matériel, il n'est pas toujours évident de se photographier soi-même. Trépied, retardateur mais aussi beaucoup de patience – et d'essais – s'avèrent indispensables pour réussir son image.

Déclencher à distance

Déclencher à distance en étant devant l'objectif est un critère quasi incontournable en matière d'autoportrait.

Pour se lancer dans cette discipline, disposer d'un appareil avec un dispositif de télécommande, un intervallo-mètre ou retardateur s'avère réellement indispensable. Dans le cas contraire, il faudra faire appel à une personne tierce.



EN BREF...

- Choisissez un moment où vous souhaitez faire passer un émotion particulière.
- Amusez-vous devant un miroir pour tester des expressions et mimiques qui pourraient être intéressantes.
- Osez jouer un rôle pour surprendre et détourner les codes de la photographie.

CAS 8 ■ CAS 3 - JEUX DE MIROIR © FLORIAN BEAUDENON, DOUCHE FROIDE. « Des instantanés de vie, des postures et mimiques prises en photo, comme cela nous arrive d'en faire devant notre miroir. »

Opter pour un décor dépouillé ou à l'inverse user, voire abuser de nombreux accessoires, tout est une question de choix, pour faire passer un message ou jouer de ses propres expressions.

L'art de la mise en scène

Pour démarrer, n'hésitez pas à détourner des images publicitaires connues pour tester quelques mises en scène.

Selon Arnaud Delrue, toutes ses images sont des tentatives de projections à l'intérieur de photographies existantes, appartenant à un modèle commercial. « Ces photographies idéalisées, parfaites, créent des stéréotypes auxquels nous sommes enjoints à nous conformer. Je pousse seulement ce mécanisme jusqu'à ses extrêmes conséquences », confie-t-il.

Selon votre intention, pour parfaire une mise en scène, vous pouvez vous composer une histoire avec un ou deux accessoires. « D'une série de photos à l'autre, Arnaud Delrue a d'abord utilisé des accessoires pour se travestir, tels des vêtements et maquillage. Dans un

second temps, il a « utilisé directement ceux présents sur les photographies, en incorporant [son] visage à l'intérieur même des photographies de publicité, pour enfin gommer tout accessoire et laisser une large place à la retouche en postproduction. ».

Pour sa part Florian Beaudenon est particulièrement friand des mises en scène décalées. « Faire des grimaces devant l'objectif est quelque chose que j'adore, cela fait partie de moi, je suis un clown. Pour mon premier autoportrait, je ne faisais à la base que des essais de lumière. Lassé des poses mornes, je me suis mis à faire n'importe quoi. »

Richard Vantielcke réalise ses autoportraits en studio. Volontairement très classiques dans leur mise en scène, ils se composent d'un arrière-plan dépouillé à sa plus simple expression, un "No man's land"

fait de blanc, dans lequel le personnage se fond presque. Il n'y a aucun jeu de profondeur de champ, le personnage est face caméra et semble presque prisonnier du cadre. Il a aussi développé une approche particulière de l'autoportrait par le biais du diptyque - deux images distinctes mises l'une à côté de l'autre qui entretiennent une correspondance, qu'elle soit directe ou suggestive.

Raconter une histoire

Réaliser des autoportraits en essayant de développer un arc narratif autour d'un univers graphique spécifique constitue aussi un axe de travail intéressant. Ces compositions plus sophistiquées peuvent se dérouler autour d'un lieu graphique ou de mobilier urbain par exemple. L'arrière-plan a un rôle plus important. Ainsi par exemple, la rame de métro est un décor urbain qui va permettre de contextualiser un univers, de développer une ambiance et un début d'histoire.



CAS 4 ■ DIPTYQUE © FLORIAN BEAUDENON, *SWORD AND ROSES* « Je venais d'acheter une rose pour un autoportrait, elle devait à la base me servir d'œil de verre, mais je n'étais pas satisfait du résultat. J'ai enchaîné les déclenchements pour trouver comment recycler mon idée jusqu'à ce que je la mette sur ma tempe. Ravi du rendu, j'ai eu l'idée de la coupler avec une vraie arme, je n'avais qu'un sabre sous la main. Les deux photos ne sont à la base qu'une seule et même image, c'est en cadrant chaque demi-visage séparément que je fus complètement satisfait. »



CAS 5 ■ JEUX D'ARRIÈRE-PLAN © RICHARD VANTIELCKE « Cet autoportrait est issu d'une série relatant le métro, boulot, dodo d'un homme doté d'une tête en carton à la place de la tête, où comment transformer un élément du décor qui initialement me gênait en un élément majeur de la composition de cette photographie. Même dans un lieu public, ce personnage est littéralement coupé du monde. »



CAS 6 ■ JEUX DE RÔLE
© ARNAUD DELRUE, *C'EST LA VIE*.
« C'est l'une de mes premières séries, où je me dédouble pour créer des personnages qui se veulent réalistes. »



CAS 7 ■ DOUBLE PORTRAIT © ARNAUD DELRUE, SÉRIE « MYTHOLOGIES ». « Un double portrait, inspiré d'une publicité pour Dior. La lumière fut particulièrement travaillée pour obtenir un rendu aussi proche que possible de l'original. »

Le fait d'être à la fois sujet et photographe impose de bien maîtriser en amont le cadrage et l'exposition.

Position millimétrée

L'autoportrait comprend une contrainte essentielle. À être le modèle, le photographe et l'éclairagiste, le photographe peut vite perdre le fil et faire des erreurs de base au cours de la prise de vue. Il s'agit donc d'être organisé et de bien prendre son temps pour les réglages en amont. Noter dans un bloc-notes ses idées et dessiner quelques premières ébauches facilitent grandement la prise de vue, car le cadrage, la lumière et les problèmes potentiels seront alors anticipés. Vous pouvez ensuite vous appuyer sur des marquages au sol, le placement du trépied, pour tester la lumière et régler le boîtier. « C'est une fois que la séance commence que les choses se compliquent, car après chaque photographie, tout photographe qui se respecte veut vérifier son image sur l'écran de contrôle. À ce jeu-là, on peut vite perdre beaucoup de temps et de concentration », explique Richard Vantielcke.

Deux solutions se présentent alors : être aidé par un ami ou un assistant qui va vous simplifier la

tâche ou si vous avez le matériel nécessaire, connecter son appareil à un ordinateur portable et disposer d'un écran de contrôle vous permettant de vérifier en temps réel, via un logiciel, la prise de vue sans bouger de votre emplacement.

Pour ce qui est du déclenchement, l'appareil photo est très souvent posé sur le trépied. « Cela varie entre la télécommande filaire et le retardateur, si je suis plus loin de l'objectif ou si j'ai les mains prises. Au niveau de l'éclairage, j'utilise soit le flash SB-800, soit la lumière ambiante. Pour certaines images, la source de lumière fut celle d'un simple téléviseur ou du réfrigérateur. Je fais souvent avec les moyens du bord », confie Florian Beaudenon.

Arnaud Delrue fait également parfois appel à un assistant lorsque la position du visage doit être très précise. Ce fut le cas lors de la réalisation de sa série « Mythologies », où sa position devait être exactement la même que celle du mannequin présent sur la publicité sélectionnée.

EN BREF...

- Dessinez et écrivez les éléments importants à prendre en compte avant la prise de vue.
- Vérifiez votre image sur l'écran de contrôle à l'aide d'un logiciel dédié.
- Faites-vous aider d'un assistant lorsque le positionnement nécessite une grande précision.
- Visez large et recadrez si nécessaire en postproduction.

Une belle lumière

Un autoportrait est avant tout un portrait. La lumière reste donc très importante. Elle permet de donner une unité à une série. Et dans ce domaine, les choses les plus simples sont souvent les plus belles. D'abord avoir une idée, et après faire la photo avec ce que l'on a sous la main. Démarrer avec une boîte à lumière en papier plume fonctionne très bien pour se lancer.



CAS 8 ■ GÉRER DES SOURCES DE LUMIÈRE © FLORIAN BEAUDENON, *DOUTE CULINAIRE*. Cette photo relève une partie de ma personnalité. Je n'allais pas très bien cette soirée-là. Alors j'ai commencé à faire ce que je fais dans ces cas-là, mis à part des photos, je cuisine. Mais, c'est quand j'ai ouvert le frigo, que j'ai eu l'idée de m'en servir comme source d'éclairage. La vraie difficulté a été de trouver la bonne ouverture, non pas de l'objectif, mais du frigo ! »



CAS 9 ■ SÉRIE SINGES DE LA SAGESSE © RICHARD VANTIELCKE, « MUSELER ». « Comme toute représentation universelle, la symbolique des Singes de la sagesse propose quantité d'interprétations, selon la façon dont on regarde le sujet. Pour cette série, j'ai porté mon attention sur le thème de la censure. »

Format carré ou paysage, composition épurée ou intégrée dans un univers plus graphique, les possibilités sont quasi infinies et jouent un rôle primordial dans la perception finale de l'image.

Cadrage et profondeur de champ

Richard Vantielcke aime que ses autoportraits donnent une place importante au vide dans la composition. Son personnage est souvent perdu dans un désert de blanc pour ses photographies en studio ou dans un décor gagné par l'obscurité lors de ses photographies prises à l'extérieur. C'est un parti pris graphique développé naturellement : « Cela accentue le sentiment de perte, de solitude, d'isolement du personnage », confie le photographe.

Sur certaines de ses séries, telles que "Les Singes de la sagesse aliénés", le cadrage au format carré était évident, ceci afin de privilégier la forme sur le fond. Ces motifs graphiques dessinés sur les mains délivrent ce côté "animal", "simiesque" et sont essentiels. « Ils ne devaient pas être parasités par le vide minimaliste qui compose habituellement mes photographies ».

En studio, il ne s'agit pas pour le photographe

de jouer sur la profondeur de champ. Les prises de vue sont effectuées avec une ouverture à $f/8$, ceci permettant d'éviter tout effet de flou entre le premier et second plan.

Mais en matière de cadrage, lorsque l'on est seul avec son appareil, il n'y a pas d'astuces.

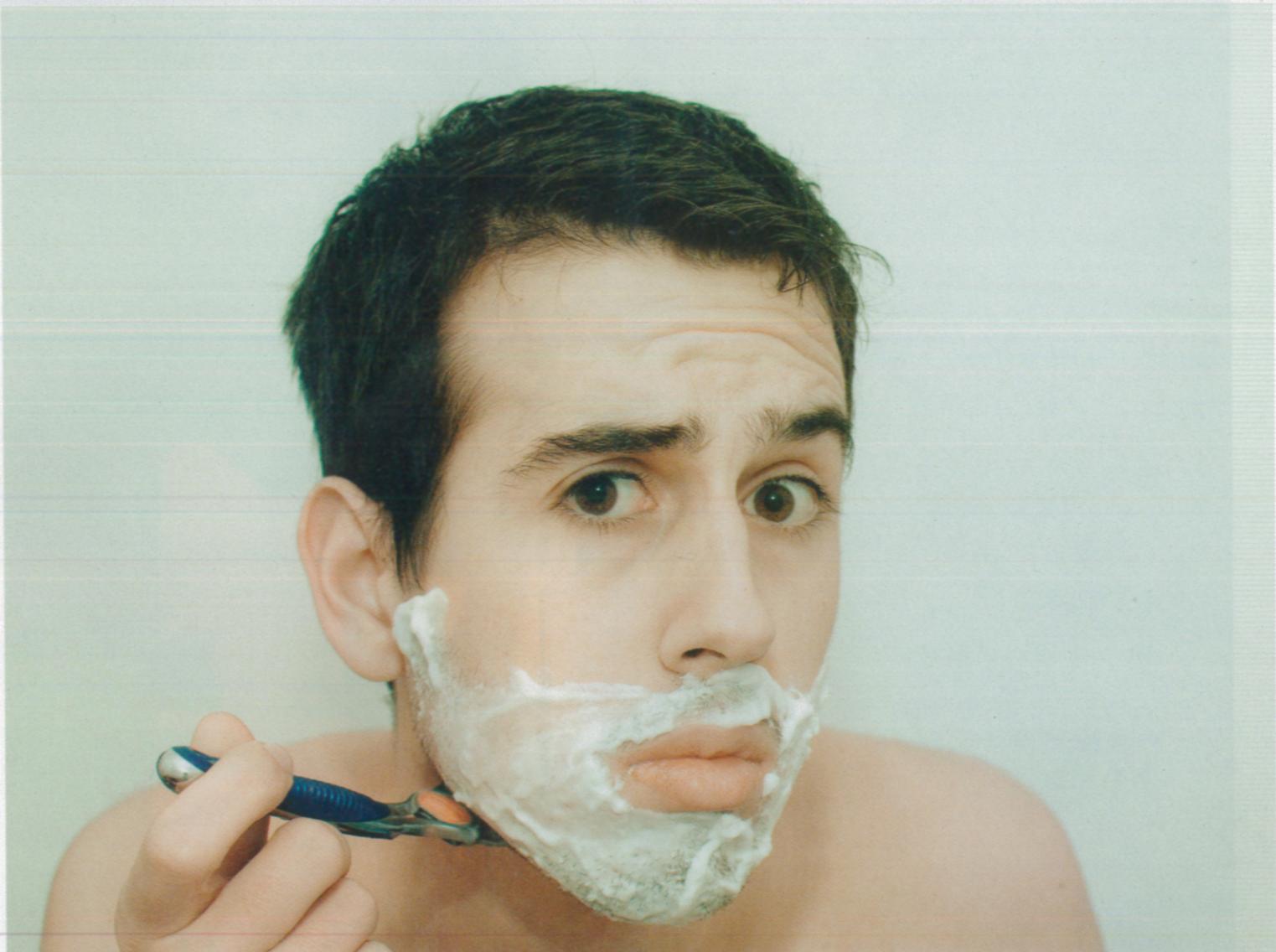
Arnaud Delrue fait la mise au point sur un objet placé à l'endroit où il va se positionner : « J'ai tendance à centrer mon visage. L'autoportrait étant toujours un peu égocentrique, autant jouer sur cette corde y compris dans son cadrage. »

Dans les conseils d'équipement, le 50 mm permet de profiter d'un piqué unique et offre la possibilité de jouer sans commune mesure avec la profondeur de champ, tout en faisant des merveilles avec peu de lumière. En revanche, il est contraint à un cadre serré et s'avère parfois particulièrement peu pratique lorsque le photographe ne dispose pas d'un recul suffisant.

Pour Richard Vantielcke, une alternative consiste alors à utiliser à contre-emploi le grand-angle pour mettre en scène son propre personnage dans le cadre. Bien employée, cette optique se révèle très pratique pour ajuster son cadrage en postproduction, mais prenez garde aux déformations de l'optique.

Retouche extrême

L'autoportrait se rapprochant des techniques utilisées pour la photographie de beauté, la retouche fait partie intégrante du processus de création. Elle peut servir pour imbriquer plusieurs vues ensemble ; fusionner une image avec une autre et bien sûr améliorer un grain de peau ou jouer sur les contrastes et la balance des blancs.



CAS 10 ■ PIQUÉ DU 50 MM © FLORIAN BEAUDENON, « JE SUIS BARBANT ». « J'ai pensé aux déclarations de Laurent Fabius et de Nicolas Sarkozy en 2003, pensant à la présidentielle en se rasant. Cela m'a amusé d'imaginer leur expression dans ces moments-là. J'ai donc monté le reflex sur le trépied, effectué mes réglages et réglé l'intervallomètre afin que je puisse enchaîner les expressions dans ma position. »

LE FOURRE-TOUT DES PROS



Arnaud Delrue est équipé d'un Canon 5D ainsi que de nombreux objectifs. Il dispose d'un trépied Manfrotto, d'un posemètre Sekonic ainsi que de flashes Elinchrom.



Florian Beaudenon possède un Nikon D7000, un 18-55 mm Nikkor f3.5-5.6, un 35 mm Nikkor f1.8 et un 50 mm Nikkor f1.4. Pour l'éclairage, il utilise un flash Nikon SB-800. Il est également équipé d'un trépied Manfrotto et déclenche avec une télécommande Nikon MC-DC2.



Richard Vantielcke dispose d'un Canon EOS 7D. Pour l'autoportrait, il travaille principalement avec un grand-angle 10-22 mm (F 3,5/4,5) ou un 50 mm (f/1.4). Il est équipé d'un trépied Manfrotto et d'une télécommande Infrarouge Canon RC-6.

EN BREF...

- Modifiez le format de l'image afin d'accentuer et mettre en avant certains détails de la photo.
- Optez pour une ouverture à f/8 en studio pour éviter tout effet de flou disgracieux.
- Choisissez le 50 mm pour réaliser des photos particulièrement nettes en condition de faible luminosité, tout en conservant une plus grande marge de manœuvre en matière de profondeur de champ.

Références

■ LIVRE

L'Autoportrait, Les Ateliers du photographe, Richard Vantielcke - Editions Pearson, 21 euros.

■ ATELIER

Richard Vantielcke propose des animations d'atelier sur les autoportraits en diptyque ainsi qu'un atelier se concentrant sur les autoportraits invisibles.

Plus d'informations sur son site Web : www.ludimaginary.net